

Laurent Wauquiez en tournée de câlinothérapie

Rencontrant hier Jean Leonetti, Michèle Tabarot et Christian Estrosi, le favori pour la présidence de LR a ménagé la forme – le rassemblement – tout en restant ferme sur le fond de son projet

Tapes chaleureuses sur les épaules, bises qui claquent, sourires XXL, un « vous êtes mignonne » par-ci, un « vous êtes adorable » par-là... Laurent Wauquiez, volontiers tactile, était hier dans les Alpes-Maritimes en mission de câlinothérapie. Et pas seulement avec les pensionnaires de l'EHPAD des Balcons de La Fontonne, où l'a accueilli Jean Leonetti. La veille à Mandelieu (voir nos éditions de jeudi), s'il avait ravi le noyau dur des militants par ses accents très sarkozystes d'une droite forte et fière d'elle-même, le candidat à la présidence de LR avait laissé sur leur faim ceux qui espéraient davantage d'esprit d'ouverture envers les diverses sensibilités du mouvement.

« J'entends rassembler »

Hier, Laurent Wauquiez, équilibriste en chef, s'est donc employé à les rassurer, tout en tenant fermement le cap de ses convictions. Il n'est pas homme à les brader. « Si je suis ici avec Jean Leonetti, c'est bien le signe que j'entends rassembler toute ma famille. Je veux démontrer que l'on peut remettre la droite ensemble, sans se renier. Je pense que le rôle de la droite est d'être de droite, ça ne l'empêche pas de rassembler », a-t-il lancé à Antibes, où l'accompagnaient Eric Ciotti et Charles-Ange Ginésy.



Que se sont dit Laurent Wauquiez et Christian Estrosi hier à Nice ? Aucun des deux n'a souhaité faire de commentaire.



Le périple azuréen de Laurent Wauquiez avait commencé par Antibes et Pégomas. (Photos S. Botella, Th. P. et DR)

Dialoguant avec les personnels de l'EHPAD, il s'est posé en défenseur « d'une culture humaniste », cognant au passage sur « la politique du gouvernement qui fait des retraités des nantis à partir de 1 300 euros par mois ».

A la mi-journée à Pégomas, lors d'un apéritif organisé par la députée Michèle Tabarot à sa permanence, il n'en a pas moins réaffirmé, devant un auditoire militant cette fois, « être candidat pour sauver la droite et lui donner un chef dont la main ne tremble pas ».

« Une droite qui dise les choses »

« On a tout à rebâtir et on va remettre de l'ordre », a-t-il insisté, évoquant en particulier « ces guignols [les Constructifs, ndlr] qui continuent à nous donner des leçons. Je souhaite une droite qui dise les choses, qu'un clandestin est un clandestin, un criminel un criminel. » Pour autant, il a assuré « vouloir veiller à rassembler, à ce que tout le monde soit à bord, sur la base de repères qui sont la défense du travail contre l'assistantat, une ligne claire sur le régalian, la prise en compte des aînés et des handicapés... » L'un après l'autre, Jean Leonetti comme Michèle Tabarot l'ont en tout cas invité à reconstruire le parti de l'intérieur : « La diversité doit être respectée. Je crois Lau-

rent Wauquiez sensible au fait que le rassemblement est nécessaire, et par conviction et par pragmatisme. Notre peuple est complexe, il aspire à la fois à l'autorité et à la générosité », a pointé le maire d'Antibes.

Michèle Tabarot : « Elargir le discours »

Michèle Tabarot, qui ferraille du moment contre lui lorsqu'elle soutenait Copé et qu'il s'était rangé derrière Fillon pour la présidence de l'UMP, en 2012, voit désormais en Wauquiez, faute d'autres poids lourds dans le combat, « quelqu'un de déterminé, apte à rassembler une famille qui a souffert... » « Mais, a-t-elle prévenu, nous avons besoin de travailler sur un projet et des idées pour renouer le lien avec les Français. La droite ne peut se résumer à quelques idées et personnalités. Elle doit élargir son discours pour aborder des thèmes du quotidien qui préoccupent les Français, comme la santé notamment. Un peu plus tard, ce fut sans doute le message également délivré, de manière plus virulente, par Christian Estrosi qui a reçu Laurent Wauquiez en mairie de Nice, au nom de « l'accueil républicain ». Aucun des deux n'a souhaité lever le voile sur cet échange... La câlinothérapie a, probablement, atteint ses limites à Nice.

THIERRY PRUDHON

Interview express

Catherine Vaillant, organisatrice de SOLUCOP

« Trouver une réponse aux questions de copropriété »

Pour sa 22^e édition, SOLUCOP, salon complètement local et à destination des copropriétaires et des syndics (et des professionnels) quitte Acropolis et s'installe au Palais Nikaïa à Nice, les 16 et 17 novembre prochains (ouvert au public le 16 à partir de 14 heures et le 17 de 10 heures à 17h30. www.solucop.com).

Avec ce changement de lieu, quels sont vos objectifs en terme de fréquentation ?

L'an dernier, le Salon a accueilli 3 500 personnes, ce qui était conforme à nos attentes. Sur le site de Nikaïa nous allons rassembler plus de 100 exposants sur 2 500 m² avec un avantage de taille : un parking gratuit. Nos visiteurs sont segmentés, d'un côté les très réguliers, présidents, membres

de conseils syndicaux, de l'autre ceux qui viennent pour aborder un problème ponctuel, trouver une réponse aux questions de copropriété. Les thèmes sont larges et englobent l'entretien, la rénovation, l'amélioration du confort de l'habitat collectif.

Quels seront les thèmes les plus prisés ?

Le nerf de la guerre, c'est évidemment la maîtrise des charges. Le comptage individuel produit des économies de 20 à 30 %, ce qui démontre le bien fondé de la démarche. L'énergie demeure un thème central, dopé par la concurrence. Nous aurons les stands de cinq prestataires sur le Salon. Le nouveau diagnostic technique global, alimente aussi toute la chaîne des

prestataires (isolation, menuiseries, chaufferie...) qui seront présents les 16 et 17 novembre et le sujet sera traité dans les conférences. L'agence nationale d'amélioration de l'habitat (ANAH) sera également présente.

Il y a des solutions très concrètes avec, par exemple, des propositions pour un chauffage aussi efficace à tous les étages ou encore le financement des travaux.

Quels sont les apports technologiques ?

Les techniques deviennent de plus en plus performantes. On le constate, par exemple, pour la réparation des fuites sans casse, avec les boîtes à colis connectées. Des sociétés présenteront toutes les innovations.



(Photo F.)

Un dauphin mort retrouvé au large de Cannes

C'est une triste découverte qu'on fait des pêcheurs ce jeudi en fin d'après-midi : un dauphin mort, qui flottait à une centaine de mètres du quai du Large à Cannes.

Le mammifère a été rapatrié au niveau de la station de carburant du quai aux alentours de 18 heures.

Sa dépouille devrait être transférée au laboratoire vétérinaire départemental de Sophia Antipolis, pour des analyses plus poussées.

S. N.



(Photo S. N.)